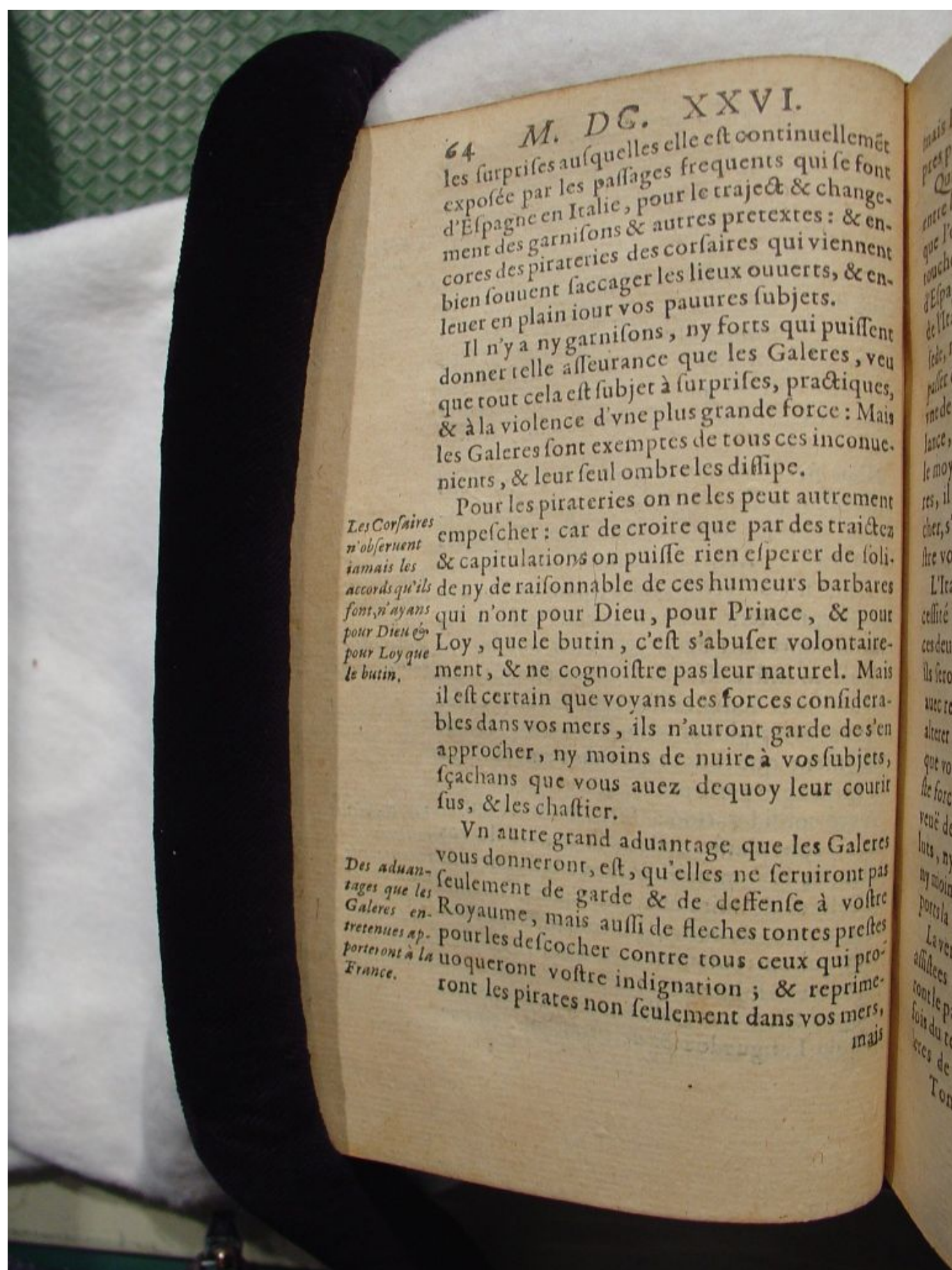


1626_064.jpg



64 M. DC. XXVI.

les surprises auxquelles elle est continuellement exposée par les passages frequents qui se font d'Espagne en Italie, pour le traject & changement des garnisons & autres pretextes : & encores des pirateries des corsaires qui viennent bien souvent saccager les lieux ouverts, & enlever en plain iour vos pauvres subjets.

Il n'y a ny garnisons, ny forts qui puissent donner telle assurance que les Galeres, veu que tout cela est subiet à surprises, pratiques, & à la violence d'une plus grande force : Mais les Galeres sont exemptes de tous ces inconveniens, & leur seul ombre les dissipe.

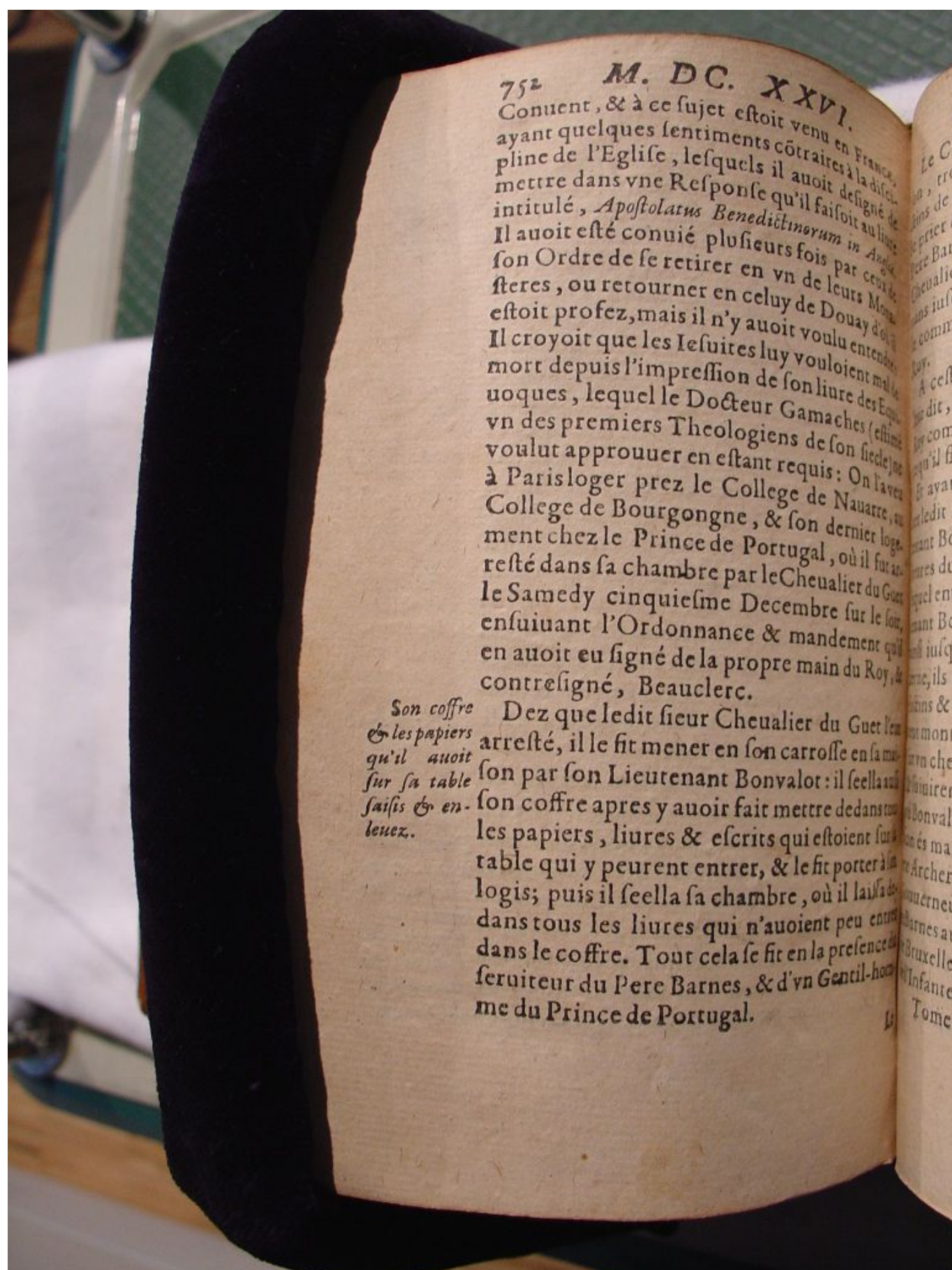
*Les Corsaires
n'observent
jamais les
accords qu'ils
font, n'ayans
pour Dieu &
pour Loy que
le butin.*

Pour les pirateries on ne les peut autrement empêcher : car de croire que par des traittez & capitulations on puisse rien esperer de solide ny de raisonnable de ces humeurs barbares qui n'ont pour Dieu, pour Prince, & pour Loy, que le butin, c'est s'abuser volontairement, & ne cognoistre pas leur naturel. Mais il est certain que voyans des forces considerables dans vos mers, ils n'auront garde de s'en approcher, ny moins de nuire à vos subjets, sçachans que vous avez dequoy leur courir sus, & les chastier.

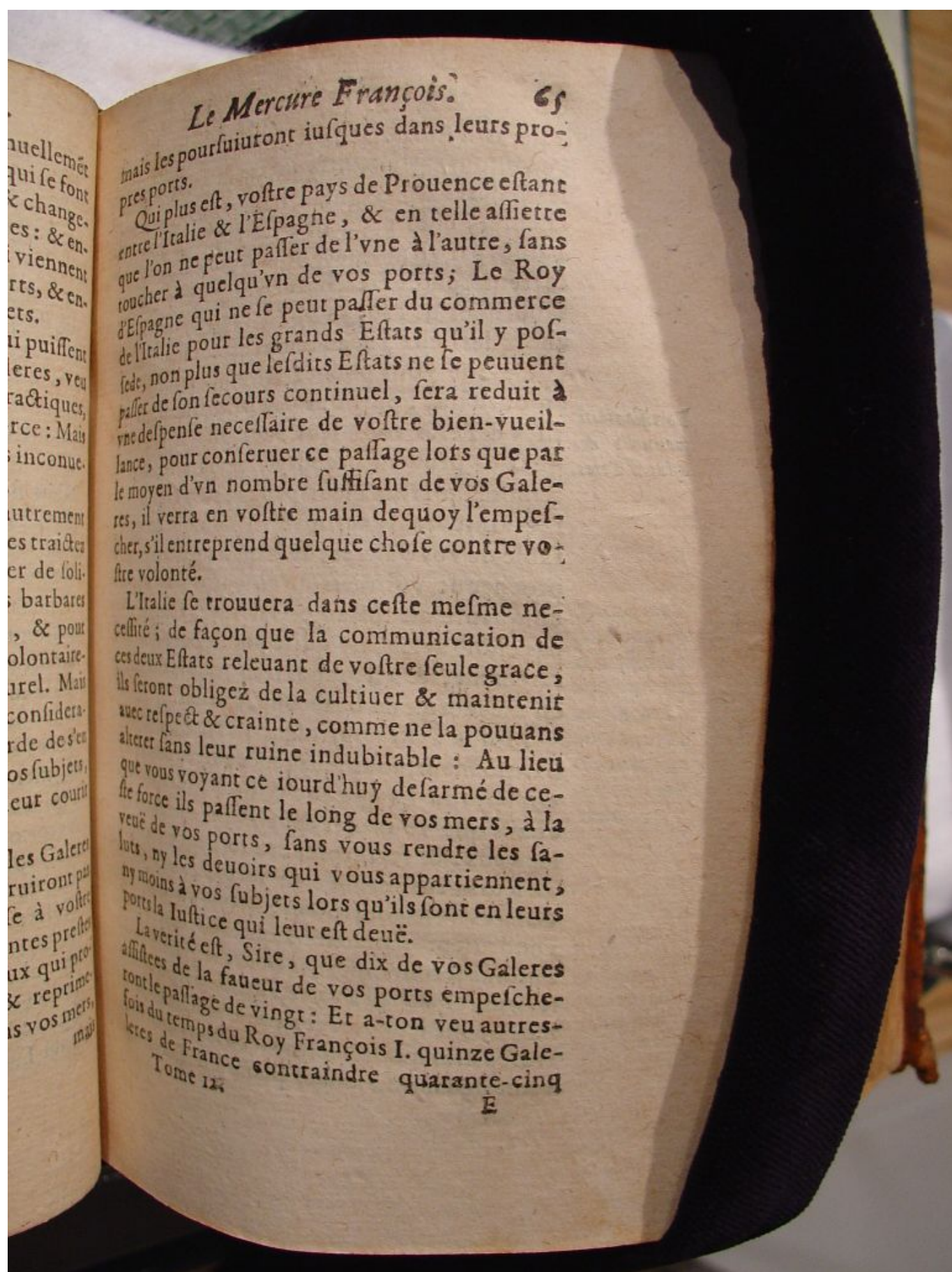
*Des avantages
que les
Galeres en-
tretenues ap-
porteront à la
France.*

Vn autre grand adavantage, que les Galeres vous donneront, est, qu'elles ne serviront pas seulement de garde & de deffense à vostre Royaume, mais aussi de fleches tontes prestes pour les descocher contre tous ceux qui provoqueront vostre indignation ; & reprimeront les pirates non seulement dans vos mers, mais

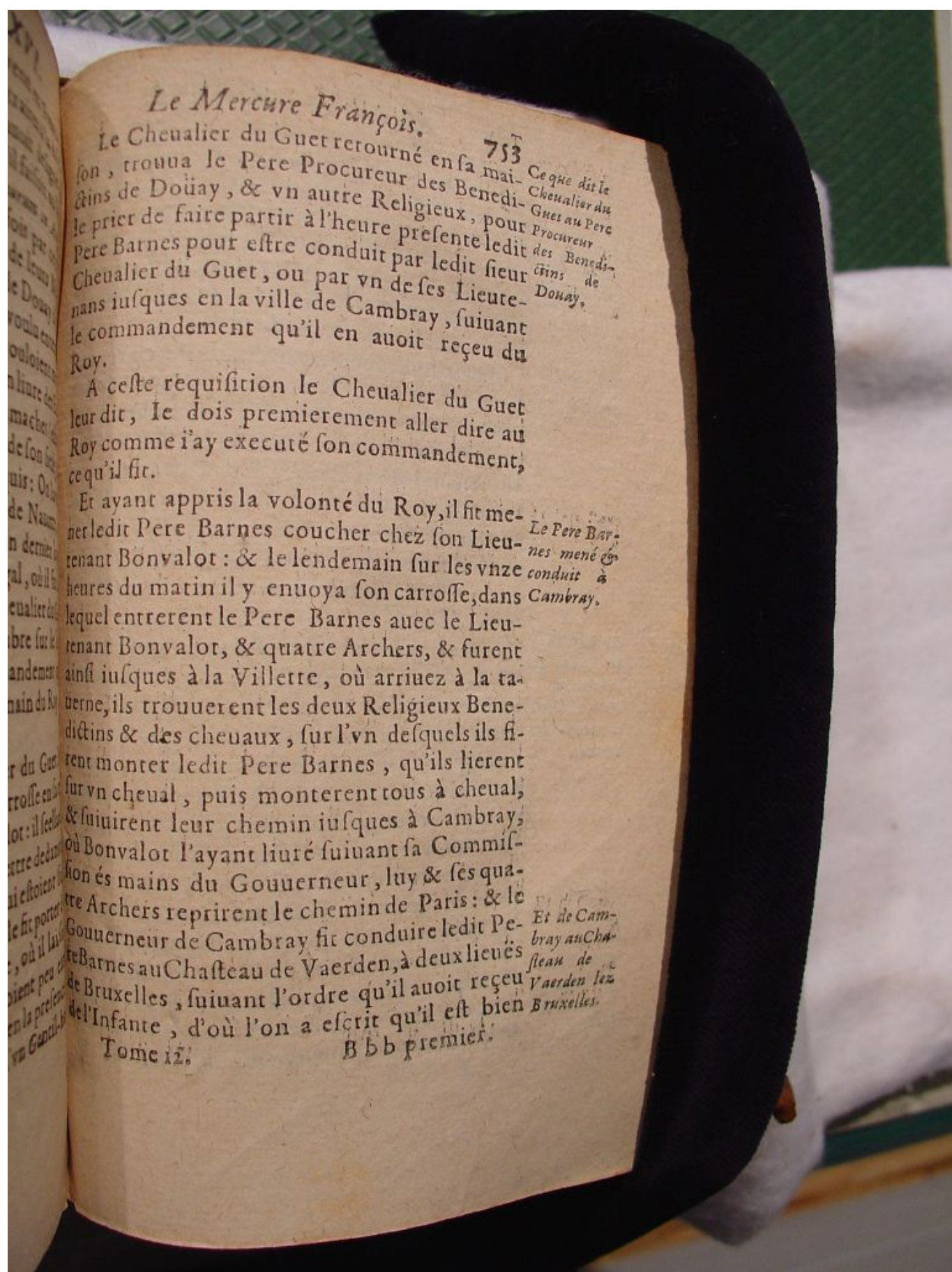
1626_752.jpg



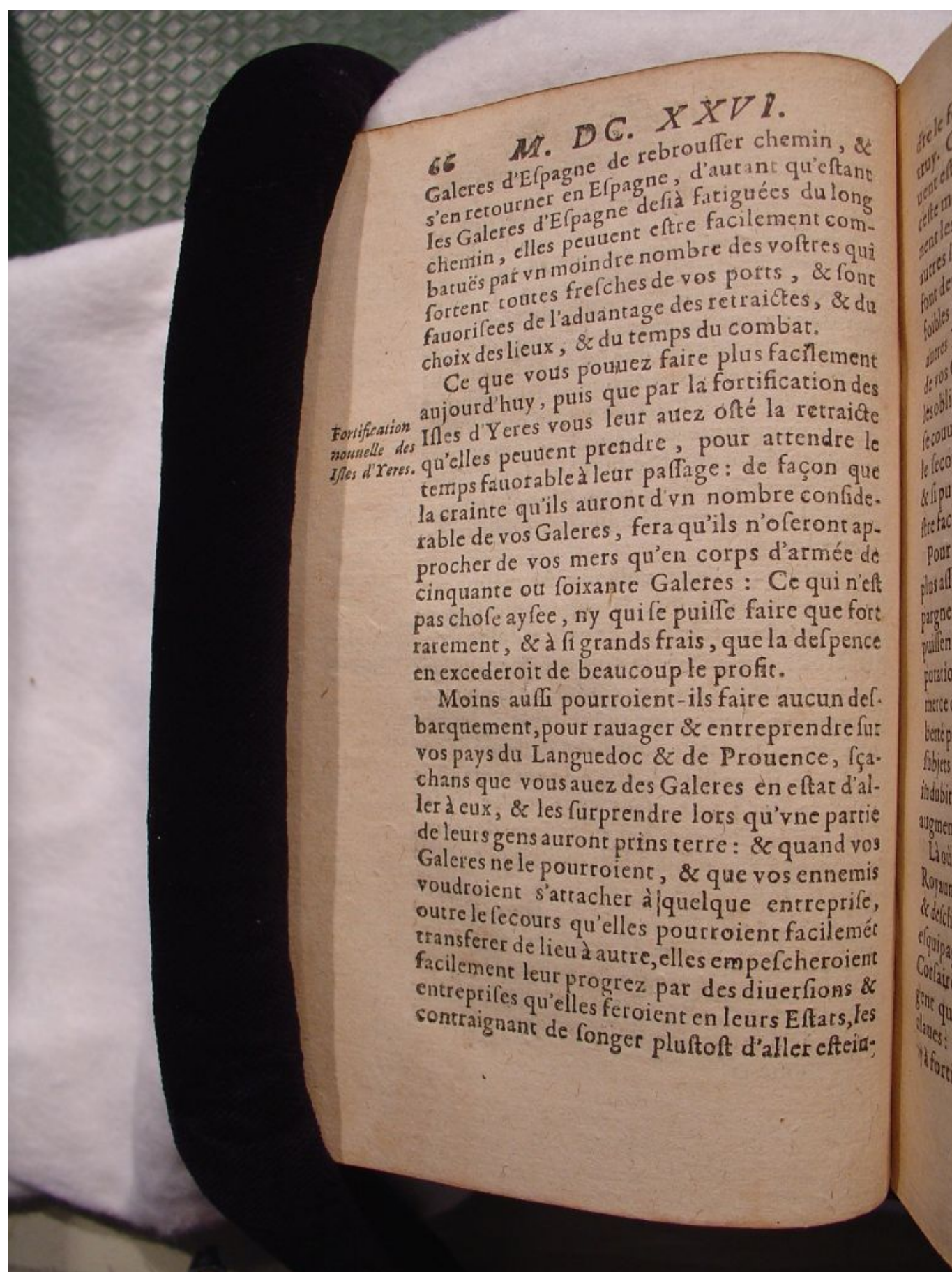
1626_065.jpg



1626_753.jpg



1626_066.jpg

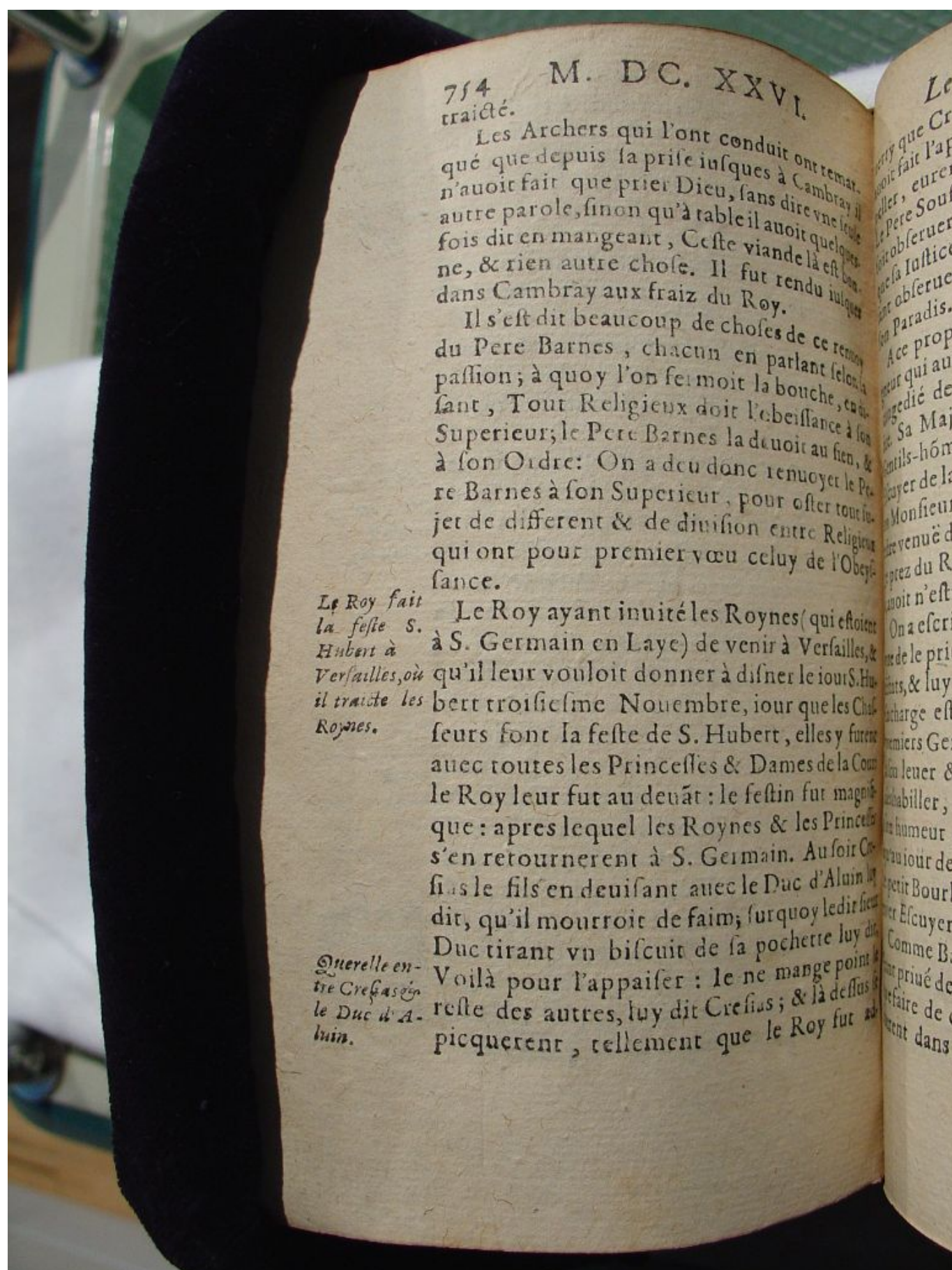


66 M. DC. XXVI.
Galeres d'Espagne de rebrousser chemin, & s'en retourner en Espagne, d'autant qu'estant les Galeres d'Espagne desjà fatiguées du long chemin, elles peuuent estre facilement combattues par vn moindre nombre des vostres qui sortent toutes fresches de vos ports, & sont fauorisees de l'aduantage des retraictes, & du choix des lieux, & du temps du combat.

Fortification nouvelle des Isles d'Yeres.
Ce que vous pouuez faire plus facilement aujourd'huy, puis que par la fortification des Isles d'Yeres vous leur auez osté la retraicte qu'elles peuuent prendre, pour attendre le temps fauorable à leur passage: de façon que la crainte qu'ils auront d'vn nombre considerable de vos Galeres, fera qu'ils n'oseront approcher de vos mers qu'en corps d'armée de cinquante ou soixante Galeres: Ce qui n'est pas chose aysee, ny qui se puisse faire que fort rarement, & à si grands frais, que la despence en excéderoit de beaucoup le profit.

Moins aussi pourroient-ils faire aucun débarquement, pour rauager & entreprendre sur vos pays du Languedoc & de Prouence, sachans que vous auez des Galeres en estat d'aller à eux, & les surprendre lors qu'une partie de leurs gens auront prins terre: & quand vos Galeres ne le pourroient, & que vos ennemis voudroient s'attacher à quelque entreprise, outre le secours qu'elles pourroient facilement transferer de lieu à autre, elles empescheroient facilement leur progrez par des diuersions & entreprises qu'elles feroient en leurs Estats, les contraignant de songer plustost d'aller esteindre

1626_754.jpg



1626_067.jpg

Le Mercure François. 67

dre le feu chez eux, que de l'allumer chez au-
truy. Car toutes les Galeres d'Espagne ne peu-
uent estre toutes ensemble en vn endroit dans
cette mer Mediterranée, qu'elles n'abandon-
nent les gardes, tant du destroit que de tous les
autres lieux qui aboutissent à la mer: & si elles
font deux esquadres, elles seront tousiours plus
foibles que les vostres. Quant aux Geneuois &
autres Potentats d'Italie, la seule subsistance
de vos Galeres, consumera tous les moyens,
les obligeant de se tenir tousiours armez pour
se couvrir d'une inuasion; & par consequent
le secours des deniers qu'ils baillent si souuent
& si puissamment au Roy d'Espagne, pourra e-
stre facilement affoibly, voire du tout aneanty.

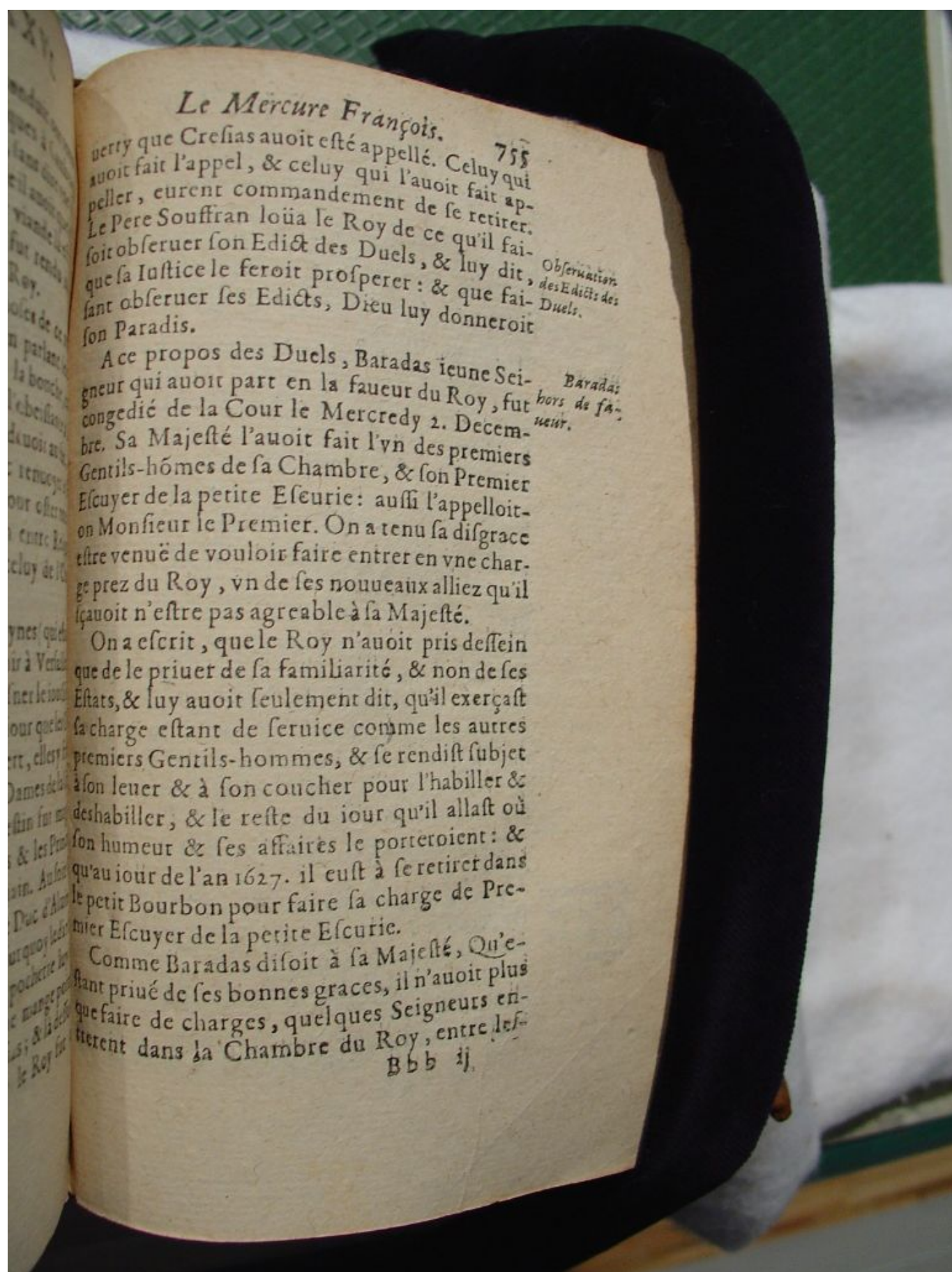
Pour l'vtilité, outre que le plus grand & le
plus assurez thresor, & la plus honorable es-
pargne que les grands Princes comme vous
puissent faire, consiste en la gloire & en la re-
putation, il est tres-certain, Sire, que le com-
merce de mer estant remis en son ancienne li-
berté par le moyen de ces Galeres, tous vos
sujets n'en peuuent ressentir que de grands &
indubitables profits, & vos fetmes de notables
augmentations.

Là où par ces frequentes pirateries, vostre
Royaume reçoit de tres grandes diminutions
& deschers, soit de l'or, marchādises, vaisseaux,
esquipages, munitions, & hommes que ces
Corsaires luy rauissent, soit encores de l'ar-
gent qu'ils en retirent pour le rachapt des es-
claves: Et tout cela puis apres estant conuer-
ty à fortifier lesdits Corsaires, non seulement

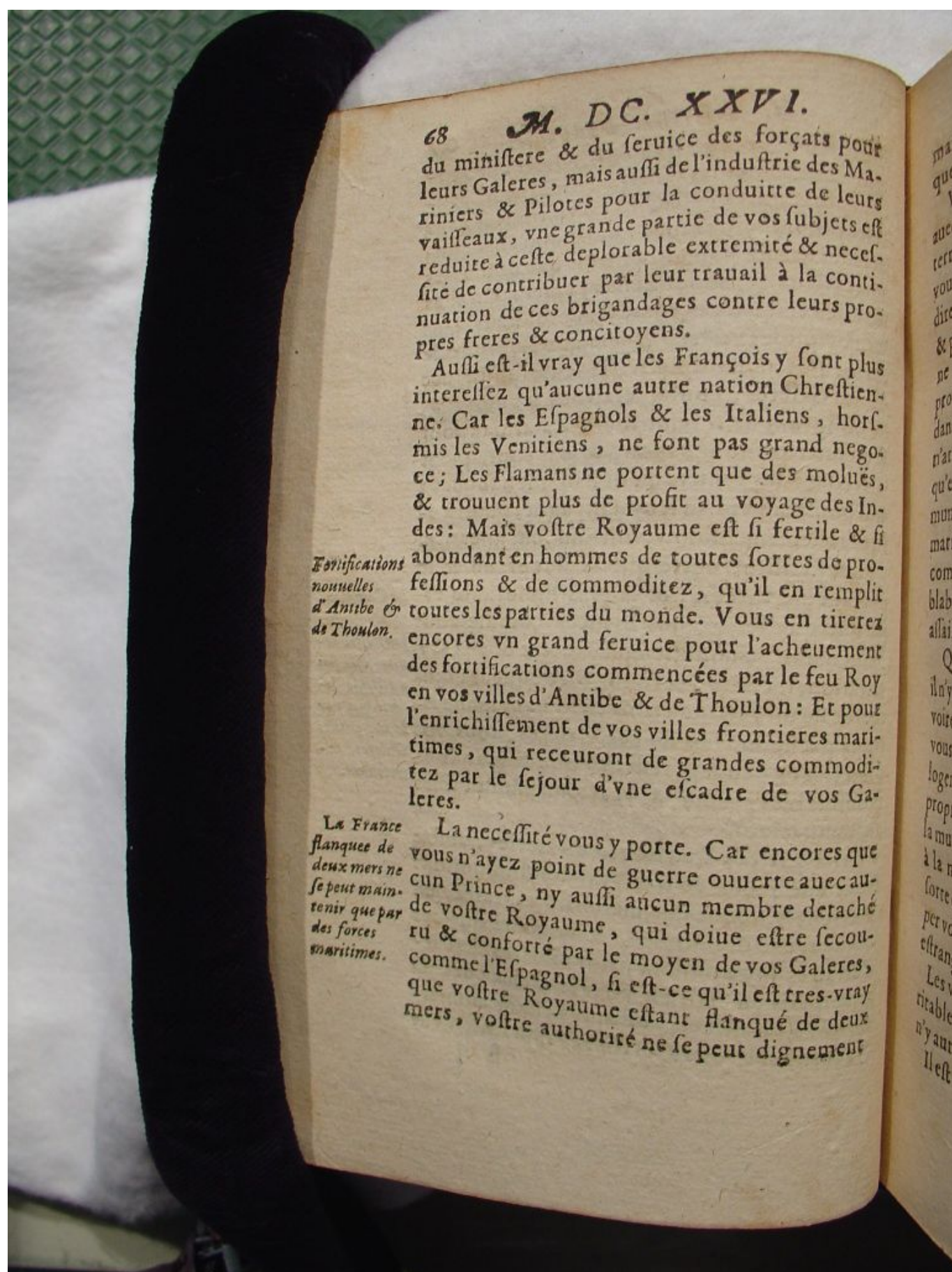
*Le Commer-
ce de mer ne
peut estre re-
mis en son
ancienne li-
berté que par
le moyen des
Galeres en-
tretienues.*

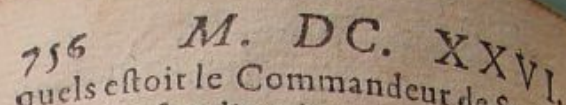
E ij

1626_755.jpg



1626_068.jpg





S'estant retiré hors de la presence de sa Ma-
jesté avec de grands regrets, il fut au prin-
Bourbon, où il reçut le commandement de
sortir de la Cour; surquoy ayant fait dire au
Roy par le sieur de Beaurepaire qui luy avoit
porté ce commandement, qu'il n'avoit point
de chevaux, & ne sçauoit où aller: Qu'il pren-
ne des miens, luy dit le Roy: Ce qui fit penser
à aucuns de ceux qui estoient dans la Cham-
bre, que sa Majesté avoit encores quelque
bonne volonté envers luy, puis qu'il luy per-
mettoit d'emmener ses chevaux de la petite
Escurie, qui estoient ses Coureurs, lesquels
aymoit plus que tous les chevaux du monde:
mais le temps a fait voir qu'il estoit tombé en
vne telle disgrâce qu'elle a esté sans rappel. Ce
sont de fruidts amers que les Favorits recuei-
lent de leurs *fauxes*, quand on leur dit, *Va En-
nuyes.*

Voyons maintenant ce qui s'est passé le 1.^{er} Décembre à l'Ouverture de l'Assemblée des Notables, qui fut tenuë dans la salle haute des Tuilleries, à laquelle on monte par ce bel escalier suspendu.

Ce lieu auoir esté gasté par le feu, du vivant

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan